

Quelles idées nouvelles éclairent le XVIIIème siècle ?

Rappelons-nous

Sous la monarchie absolue, la société est divisée en trois ordres. deux ordres minoritaires accumulent les privilèges : le clergé et la noblesse. Le troisième ordre est le tiers état qui regroupe l'énorme majorité des Français dont les bourgeois. Les nobles vivent richement sans travailler. Grâce au développement du commerce, les bourgeois s'enrichissent. Les paysans, eux, sont de plus en plus pauvres. Cette société d'ordre est appelée société d'Ancien Régime.

Dans la société d'Ancien Régime, l'ordre le plus misérable est le tiers état. Il est majoritairement constitué par les paysans qui sont mécontents de supporter seuls tous les impôts. Le peuple des villes souffre également des injustices : petits artisans et marchands ambulants gagnent difficilement leur vie, tout comme les pauvres réduits à mendier.

Des philosophes du XVIIIème siècle

| ROUSSEAU | DIDEROT | VOLTAIRE |
|---|---|---|
| Suisse | Français | Français |
| 1712-1778 | 1713-1784 | 1694-1778 |
|  |  |  |
| Discours sur l'origine de l'inégalité (1755) | Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres (1751-1772) | Traité sur la tolérance (1763) |

a. Qu'ont en commun tous ces écrivains ?

b. D'après les titres donnés, que contiennent leurs ouvrages ?

c. Que peuvent apporter leurs idées ?

Les idées des Lumières

La liberté est un présent du ciel, et chaque individu de la même espèce a le droit d'en jouir aussitôt qu'il jouit de la raison.

Encyclopédie **DIDEROT**

Il est clair que tout particulier qui persécute un homme, son frère, parce qu'il n'est pas de son opinion, est un monstre.

Zadig **VOLTAIRE**

Un père n'a point de choix et ne doit point avoir de préférence dans la famille que Dieu lui donne: tous ses enfants sont également ses enfants; il leur doit à tous les mêmes soins et la même tendresse.

Émile ou De l'éducation **ROUSSEAU**

a. Résume chaque idée par une petite phrase.

b. A quoi fait référence le mot lumière ?

Charlotte de Beaussol, femme philosophe animant sa société d'esprit

LE RÉCIT

CHARLOTTE DE BEAUSSOL, FEMME PHILOSOPHE ANIMANT SA SOCIÉTÉ D'ESPRIT

Mais de quel droit écrasez-vous cette coccinelle? Ne pensez-vous pas, Monsieur le philosophe, qu'un insecte est doué de sensation, comme vous qui êtes aussi un animal? Un insecte souffre ou jouit de bien-être, comme vous... Vous êtes libre de tuer ou de préserver la vie. Je soutiens que les hommes sont libres. Nous tenons notre liberté de la Raison. Et je maintiens, Monsieur, qu'il est raisonnable de faire le bonheur de toutes les créatures: hommes et bêtes confondus. Ne vous moquez pas de moi, Monsieur l'athée qui ne croyez en rien, en me traitant de «coccinelle bête à bon Dieu». Lorsque je reçois mes habitués, je les prie de faire preuve de tolérance. Cette valeur nouvelle assure le plaisir de nos discussions et l'harmonie de notre petite société. Ainsi, nous pouvons aborder tous les sujets: biologie, politique, économie, religion, poésie, théâtre. Alors, soyez sage et poli, Monsieur le raisonneur qui aimez tant mes yeux pétillants. Soyez réfléchi, comme je le suis. Sinon vous ne serez jamais mon amant et je resterai une pauvre veuve solitaire, encadrée de ses deux enfants.

Et vous, Monsieur Marmontel, je vous ai attendu à mon souper du mercredi. Rassurez-vous: je pardonne votre absence puisque vous avez animé la soirée de mon excellente amie Madame la marquise du Deffand. Qu'avez-vous à me rapporter de cette honorable compagnie? Vous avez pu converser avec Monsieur Jean-Jacques Rousseau. Il défend une éducation libre pour les enfants. Il faut m'éclairer; je ne sais trop que penser. Je crains d'être trop autoritaire avec mes filles. Sophie, ma chère comtesse, vous qui lisez avec tant de sensibilité, venez donc nous faire lecture du livre que Rousseau a consacré à ce problème. Oui, prenez la page 78 de son livre «L'Émile».

Ce moment d'attention m'a creusé l'appétit. Le bonheur est aussi celui de dame nature qui donne du plaisir avec tous les beaux produits de la terre. Vous le savez tous: mon cuisinier est un bienfaiteur de l'Humanité. Passez à table dans le salon, je vais chercher mes filles pour qu'elles s'enrichissent de nos conversations et apprennent à exercer leur raison.

a. Qui est Charlotte de Beaussol ?

b. Sont-ils à la cour du Roi ? Pourquoi ?

c. Qui compose cette société d'esprit ?

d. Quels sont les buts de leurs réunions ?

e. Souligne la phrase qui résume les domaines de réflexion.

La circulation des idées et le projet de l'Encyclopédie

Le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre, d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons et de le transmettre aux hommes qui viendront après nous ; afin que les travaux des siècles passés n'aient pas été des travaux inutiles pour les siècles qui succéderont ; que nos neveux, devenant plus instruits, deviennent en même temps plus vertueux et plus heureux, et que nous ne mourions pas sans avoir bien mérité du genre humain.

a. D'après ses auteurs, que doit contenir l'Encyclopédie ?

b. En quoi est-ce ambitieux ?

c. A qui s'adresse-t-elle ?



a. En observant les photographies, explique comment se présente l'Encyclopédie.

b. Quel est l'intérêt des planches ?

JE RETIENS

Les principaux penseurs du XVIIIème siècle, appelés les philosophes des Lumières, sont Diderot, Rousseau et Voltaire. Ils amènent des réflexions neuves et audacieuses tels que les principes d'égalité, de liberté et de tolérance. Ils discutent leurs idées dans des salons et les défendent grâce à la diffusion de livres comme « L'Encyclopédie ». Le XVIIIème siècle est appelé « siècle des Lumières ».